



Eléonora BANOVICH

La Trame

1 – Décrivez votre parcours :

Après une formation en **développement social local** à l'Université de Padoue (Italie), je rencontre un "psychologue communautaire", Piergiulio Branca, engagé dans l'animation sociale et dans les démarches d'empowerment en Amérique Latine et en Italie. Avec des copains et copines, on décide d'aller plus loin: on fonde une association, Laboratorio Cambiamento, on fait une formation avec M. Branca et d'autres acteurs de l'animation sociale italienne qui ont mis en place des démarches de **développement de communauté** dans les années '80 en Italie du Nord. On apprend ce qu'est la **recherche-action**, le **développement du pouvoir d'agir**, la **facilitation de groupe**, les **dynamiques psychosociales** en œuvre dans les collectifs et on y trouve des réponses à beaucoup de questions restées ouvertes après nos premiers engagements syndicaux ou associatifs. On se lance et on fait quelques projets (bénévoles) autour de Padoue. La vie de notre collectif est intense, haute en émotions ... nos vies continuent et chacun.e prend sa route. De mon côté je traverse les Alpes pour faire un master en **géographie sociale** à l'Université de Rennes 2: les questions de territoire, d'**appartenance** et d'**espace commun** me taraudent.

Pendant mes recherches, je me rends compte que je ne trouve pas, au sein de l'action sociale, un équivalent à ce que l'on fabriquait en Italie: elle est où **la communauté** ? Quelle place a l'action collective? C'est seulement vers la fin de mes études que je rencontre l'**éducation populaire** et là je m'y retrouve. Je commence à connaître des structures locales qui agissent avec des visées d'**émancipation**, de **transformation sociale**, de **conscientisation**), je rencontre la **pédagogie sociale** et l'**aller vers** dans l'espace public et l'habitat participatif et je fais des ponts, des liens, je noue des fils, j'en défais d'autres et je complète ma formation, qui repose sur la **sociologie**, la géographie sociale, la **psycho-sociologie** et la **psychologie sociale**, avec les réflexions sur les dominations en acte dans la société, avec la nécessaire prise de conscience politique des rapports sociaux qui entourent et influencent toute action collective.

Au Collège Coopératif en Bretagne (CCB) j'expérimente le rôle d'animatrice-formatrice et de responsable de formation et j'accompagne des collectifs d'acteurs en découvrant la multiplicité et la richesse des formes de recherche-action, que je continue d'expérimenter et de réfléchir aujourd'hui au sein de La Trame.

Quand je me lance dans La Trame je fais des rencontres importantes qui me permettent d'asseoir les pratiques que j'ai envie de porter : je rencontre la socialanalyse et l'**analyse institutionnelle** qui font écho aux méthodes d'accompagnement issues de la dynamique des groupes rencontrées en Italie.

Ensuite, grâce à la rencontre avec le Mouvement du Développement Social Local, j'arrive enfin à retisser les liens avec ma formation initiale en accompagnement des **démarches de développement communautaire** et aller plus loin sur les **compétences et postures de facilitation** que ce genre d'intervention demande.

2 – Quelles sont selon vous vos 3 compétences clés ?

Savoir adapter et rendre accessibles des contenus de recherche en sciences sociales afin que le groupe en formation puisse les transformer en outils à mettre en action sur le terrain ; la connaissance et la pratique en première personne des processus d'action collective, d'empowerment et de construction de commun me permettent de les rendre compréhensibles aux stagiaires en formation et, notamment, de faire comprendre (voir ressentir lors d'exercices de simulation) les tenants relationnels de ces processus ; construire des espaces d'analyse de pratiques et d'émersion d'imaginaires d'expérimentation ; accompagner l'explicitation et le récit des pratiques professionnelles individuelles ou collectives ; accompagner le déploiement d'une action sur un territoire, en construisant des réseaux informels.

3 – Citez une ou plusieurs formations dans lesquelles vous êtes intervenus ?

DESJEPS, intervenante en DHEPS-REPS, DEIS, formations professionnelles courtes autour de la participation, l'empowerment, l'action collective, l'animation de conflits, l'aller vers, les pratiques communautaires, les dynamiques de groupe, la construction de partenariats auprès de collectivités, associations, coopératives de l'ESS et collectifs informels.

4 – Quelle est votre meilleure expérience en tant que formateur.trice ?

Plein d'expériences à raconter...la dernière en date est encore en cours : il s'agit d'une formation-action avec l'association Paloma, une association de promotion de la santé et de développement communautaire de Nantes qui a permis, sur un an, de transformer les actions de l'association vers plus d'action collective et communautaire. Une formation longue, avec des rencontres de deux jours qui ont permis aux participant.e.s de travailler sur leurs pratiques, de découvrir des nouvelles postures, de réfléchir sur le fond de leurs actions et d'expérimenter des choses sur le terrain entre chaque session. Les échanges ont été riches ! Nous avons aussi choisi de construire au fur et à mesure un fanzine qui retrace les réflexions et les contenus de la formation. Ces traces, qui seront utiles au sein de l'association, sont aussi pour moi, en tant que formatrice, un outil important d'un processus de réflexion et d'apprentissage collectifs.

5 – Une anecdote sur vous ou une qualité « décalée » que vous souhaitez communiquer ?

Dans mon quotidien j'alterne entre activités de formation, de recherche, d'animation sur le terrain et d'accompagnement de collectifs. Cette variété est passionnante, mais elle est aussi importante car ces pratiques différentes se nourrissent l'une l'autre et me permettent, quand je suis dans une posture de formation, de pouvoir échanger aussi à partir de mes terrains d'expérimentation.

6 – Vos méthodes pédagogiques/outils proposés lors de vos formations ?

Les méthodes pédagogiques employées sont issues de l'éducation populaire et des sciences sociales et humaines. Ces méthodes alternent des moments d'apport théorique, la présentation et l'analyse de cas pratiques et la mise en application des notions apprises dans le contexte de travail de chaque stagiaire, afin de permettre une acquisition de compétences qui puissent être rapidement réinvesties en situation professionnelle. Des pédagogies actives, favorisant le débat, l'échange et la réflexion collective permettront aux stagiaires de s'approprier les notions travaillées. Les échanges avec les stagiaires en amont de la formation (positionnement) ainsi qu'un temps d'échange autour des attentes pédagogiques au début de la formation permettront d'adapter au mieux les méthodes pédagogiques aux besoins et aux compétences des stagiaires présents. Les temps d'évaluation à la fin de chaque journée permettront ainsi de réajuster les méthodes en fonction du vécu des participant.e.s pour faciliter le développement de compétences de chacun.e.

- Présentation de contenus de formation de manière vivante avec des supports papiers pour faciliter la compréhension et l'attention.
- Choix de présentation de contenus théoriques, issus des sciences sociales et humaines, ainsi que d'exemples concrets et de contenus tirés du monde professionnel.
- Valorisation et croisement des savoirs d'expérience par un lien permanent avec les situations concrètes des participant.e.s.
- Présentation d'exemples concrets, issus de nos expériences terrain et d'accompagnement de démarches participatives.
- Mise à disposition de ressources et d'une bibliographie pertinente sur le sujet.
- Ateliers en petits groupes et travail en binôme pour favoriser l'expression de tous et toutes.
- Débats et synthèses en groupe pour alimenter la réflexion collective.
- Temps d'animation en début de journée et adaptation du programme selon l'énergie du groupe, afin de faire attention à la dynamique collective.
- Méthodes de pédagogie active et outils d'animation collective issus de l'éducation populaire, de la psychologie sociale et du développement communautaire.